

19/03/2017 04:03 | [Chatellerault](#) | [CHATELLERAULT](#) | [Imprimer](#) |

Châtellerault: 170 personnes contre le plan de dessertes LGV

170 personnes ont manifesté, hier, en gare de Châtellerault. En cause: le plan de dessertes TGV-TER proposé par la SNCF et la Région à compter du 2 juillet.



Le cortège a « bloqué » symboliquement, pendant quelques minutes, le Bordeaux-Paris de 16h30. afloch

Dès le 2 juillet, voyagez encore plus vite. A Châtellerault, le slogan de promotion de la future Ligne grande vitesse, placardé par la SNCF sur une grande affiche dans le hall de gare, a fait l'objet de nombreux sarcasmes hier. « *C'est mensonger: pour Châtellerault, LGV = "moins vite", "moins de trains", "moins de bons horaires"* », fulmine Jean-Louis Moreau, de l'association « Notre Gare, notre avenir », à l'initiative de la mobilisation.

"Pour le 2 juillet c'est trop tard, mais..."

Les 170 manifestants - des citoyens et de nombreux élus du Grand Châtellerault, dont le président Abelin et la députée Massonneau - ont exprimé leur désaccord avec le plan de dessertes TGV-TER décidé par la SNCF et la Région Aquitaine à compter de la mise en service de la LGV le 2 juillet.

Le désaccord porte sur quatre points principaux: un à propos de la liaison Châtellerault-Bordeaux, et trois à propos de la ligne Châtellerault-Paris (lire par ailleurs).

Après une prise de parole sur les marches de la gare, le cortège a fait une brève apparition sur les quais. Pendant quelques minutes, de manière symbolique, il a « bloqué » le TGV Bordeaux-Paris de 16h30. Juste le temps d'échanger avec des contrôleurs et d'accrocher l'affiche de l'association sur le train, et le train était « autorisé » à repartir.

Jean-Pierre Abelin et Jean-Louis Moreau sont convaincus que la SNCF peut, techniquement, répondre favorablement aux trois demandes. « *Pour le 2 juillet 2017, c'est trop tard, reconnaissent-ils. Ce qu'on veut, c'est que la SNCF revoit ses plans pour le 1 janvier 2018.* »

**Notre vidéo sur nos sites: lanouvellerepublique.fr
centre-presse.fr**

en savoir plus Les quatre revendications du territoire > Liaison Châtellerault-Bordeaux. A partir du 2 juillet, il n'y aura plus qu'un seul TGV direct (en soirée) jusqu'à la capitale régionale (et aucun dans l'autre sens). A défaut, l'association et l'agglomération demandent des correspondances quotidiennes TER Châtellerault-Poitiers, dans les deux sens. « Il en faut en nombre suffisant et qui soient en adéquation avec les horaires du TGV Poitiers-Bordeaux », exigent-elles. « Alain Rousset nous avait fait des promesses. Or, à ce jour, nous n'avons aucune garantie », peste Jean-Pierre Abelin.

> Liaison Châtellerault-Paris. L'association et l'agglomération demandent: dans le sens Paris-Châtellerault, un premier train du matin moins tardif (arrivée prévue à Châtellerault à 9h12) et un dernier train du soir plus tardif (départ prévu de Paris à 18h35). Dans le sens Châtellerault-Paris, un premier train du matin moins tardif (arrivée prévue à Paris à 8h26).